

LIGUE A 4^e journée

Chaumont 20h Montpellier

Talents pointus

Leaders offensifs de Chaumont et Montpellier, les jeunes attaquants Stéphane Boyer et Jean Patry luttent aussi à distance pour une place de titulaire chez les Bleus.

20h Chaumont
Montpellier

GUILLAUME DEGOULET

Ils sont nés la même année, en 1996, portent le même numéro en club, le 9, et évoluent au même poste, celui d'attaquant de pointe. Stéphane Boyer est un athlète volcanique monté sur ressort (1,96 m), originaire de l'île de la Réunion. Jean Patry, lui, est un géant de 2,07 m, né à Montpellier où son père, Christophe, ex-international, a longtemps entraîné. Depuis l'été

Feuille de match

Chaumont-Montpellier
(20h). Palais des sports Jean-Masson.
Arbitres : M. Vanderbeeken et Mme Gadene.

Chaumont
1 Louati ; 2 Saeta ; 3 Jansen
Vandorno ; 4 J. Gonzalez (cap.) ;
8 Sinkkonen ; 9 Boyer ; 10 Mijailovic ;
12 Lima ; 15 Duquette ;
16 K. Rodriguez. **Libéro** : 14 Mouiel.
Entraîneur : S. Prandi.

Montpellier
1 Diachkov ; 3 Caporiondo ; 4 Kaba ;
6 Aganits ; 7 Delgado ; 8 Salitta
(cap.) ; 9 Patry ; 13 Bultor ;
14 Bassereau ; 15 Sens.
Libéros : 16 Duée ; 19 Douib.
Entraîneur : O. Lecat.

dernier, les deux se sont installés en équipe de France, à la faveur de la retraite internationale surprise, à l'issue des Jeux de Rio, d'Antonin Rouzier, à seulement trente ans. Pour l'heure, dans l'esprit du sélectionneur, Laurent Tillie, Boyer tient la corde du titulaire : champion de France et finaliste de la Challenge Cup (C3) l'an passé, l'attaquant de Chaumont a aussi été un acteur majeur de la qualification des Bleus au Mondial 2018 puis de leur nouveau succès en Ligue mondiale. Mais sa fin d'été marquée par un manque de régularité en attaque et surtout au service a offert du temps de jeu à Patry. Qui, à l'Euro en Pologne comme lors de la Coupe des Confédérations au Japon, en a fait plutôt bon usage. De quoi rebattre les cartes avant la prochaine grande échéance, le Mondial en Italie et en Bulgarie (9-30 septembre 2018) ? La saison qui s'ouvre pourrait bien servir de juge de paix.

Leaders offensifs de deux formations qui jouent clairement le titre, Boyer et Patry ont d'ailleurs attaqué le Championnat pied au plancher. Excellent lors de la victoire en Super-coupe contre Ajaccio (3-1), Stéphane Boyer tourne à 18,3 points par match mais à seulement 46,6 % d'efficacité en attaque,



Stéphane Boyer (à gauche) et Jean Patry étaient à l'Euro en septembre avec les Bleus.

tandis que son rival héraultais affiche une moyenne de 19,3 points et 55,4 % de réussite. « Celui qui progressera le plus vite aura le plus de temps sur le terrain, glisse malicieusement Laurent Tillie, qui suivra à distance le duel entre ses attaquants ce soir. Pour moi, c'est intéressant d'avoir une émulation entre deux joueurs du même âge. Cela doit leur permettre d'avancer plus vite et d'être de plus en plus efficaces. Cette concurrence saine les oblige aussi à davantage de concentration. »

“Tous deux ont beaucoup plus de potentiel que moi au même âge”

ANTONIN ROUZIER,
EX-ATTAQUANT DES BLEUS

Une analyse partagée par Frantz Granvorka, médaillé de bronze mondial en 2002 et finaliste de l'Euro 2003, qui a achevé sa riche carrière internationale comme pointu en 2007 après avoir évolué

au centre puis en réception. « Plus qu'une limite à leur élection, je vois cette situation comme bénéfique. Celui qui ne jouera pas ou peu en sélection poussera l'autre aux fesses à chaque match. Cela obligera le titulaire à se remettre en question, appuie l'actuel préparateur physique de Nantes-Rezé, qui vient d'ouvrir son cabinet d'ostéopathe à Roissy-en-Brie (Seine-et-Marne). Avoir un deuxième attaquant du niveau du premier, c'est aussi la garantie d'entraînements de très haut niveau et donc de tirer vers le haut tout le collectif. Il leur reste juste à gagner en fourberie et à ne jamais utiliser le même coup deux fois d'affilée. »

Depuis la Sibérie et son club de Krasnoïarsk, Antonin Rouzier, titulaire indiscutable du poste chez les Bleus entre 2007 et 2016, observe lui aussi la situation avec attention. « Tous deux ont beaucoup plus de potentiel que moi au même âge, sourit

le MVP de l'Euro 2015, auteur d'un solide début de saison en Russie. C'est top pour l'avenir de l'équipe de France ! Ensuite, tout dépendra de leur capacité à enchaîner des saisons à quarante ou cinquante matches avec la sélection l'été. Mentalement et physiquement, c'est compliqué et usant. Mais Stéphane et Jean sont couvés par deux excellents entraîneurs en club. »

À Chaumont, Boyer est en effet coronné par la légende du coaching italien Silvano Prandi (70 ans), tandis que, à Montpellier, Patry est choyé par l'ex-passeur des Bleus Olivier Lecat (50 ans), un as dans l'art de développer les jeunes talents. « C'est pour cela que je ne leur ai pas donné d'axe de progression précis pour la saison, reprend Tillie. Je ne veux pas interférer dans le travail fait avec leurs coaches. C'est bien aussi qu'ils entendent un autre discours que le mien. » À eux de jouer, en somme. **E**

jeudi
Tours 3-0 Nantes-Rezéhier
Toulouse 3-2 Paris
Poitiers 3-0 Sèteaujourd'hui
Chaumont 20h Montpellier
Rennes - Tourcoingdemain
Nice 16h Ajaccio

	pts	J.
1 Montpellier	9	3
2 Tours	9	4
3 Paris	9	4
4 Poitiers	7	4
5 Chaumont	7	3
6 Nice	6	3
7 Tourcoing	4	3
8 Ajaccio	3	3
9 Toulouse	3	4
10 Nantes-Rezé	3	4
11 Sète	3	4
12 Rennes	0	3

BARANEK JOKER

DE RENNES
Privé pour le reste de la saison de son réceptionneur Greg Petty, grièvement blessé à un genou lors du premier match de la saison à Paris, Rennes a fait appel à une vieille connaissance : le Tchèque Kamil Baranek (1,98 m, 34 ans) qui va disputer sa septième saison en Ligue A après avoir fréquenté Poitiers, Tours (où il a été deux fois champion) et Paris, qu'il avait rejoint l'an passé déjà en tant que joker médical. Ya. H.